

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consule	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

M. POLITIS EST UN AMI DE LA FRANCE

J'ai sous les yeux le texte du discours que M. Politis a prononcé à la Chambre hellénique et dont le *Bosphore* a donné les lignes générales. Le ministre des affaires étrangères de Grèce a de la méthode, de la précision et de la clarté. Ses idées se détachent avec une lumineuse netteté et s'enchaînent avec une rigoureuse logique. Le fond a une solidité de granit et la forme à la limpideur d'un cristal. Nous ne sommes pas habitués à trouver chez les Grecs modernes, surtout chez leurs orateurs politiques, tant de savoir, tant d'ordre et tant de simplicité. Les lignes sont sobres mais d'une extrême pureté. Le raisonnement est d'une logique implacable parce qu'il s'appuie uniquement sur le fait et la vérité. M. Politis a, pour tout dire, des qualités bien françaises. Cela vous étonne ? c'est que vous ignorez que son cerveau a été façonné par l'Université de France. Bien plus, il est devenu à son tour un maître éminent qui a formé des milliers de juriconsultes, de magistrats, d'avocats et de diplomates. Il enseigna le Droit international aux Facultés de Poitiers et de Paris. Vous avez bien lu, M. Politis occupa, à Paris même, une chaire de professeur que l'on ne confie pas, je vous prie de le croire, à l'intrigue. Pour accéder à ce faite il faut posséder une grande somme de connaissances. Le mérite seul y conduit. M. Venizelos dont la tâche de réformateur est écrasante, ne peut pas être étrangère toute l'œuvre qui s'offre à sa bonne volonté. Il a besoin de collaborateurs qui éclairent et désencombrent sa route. Malheureusement, nous le constatons sans parti pris, il n'en trouve pas beaucoup qui soient à la taille de leurs devoirs. La Grèce ferait des bonds prodigieux dans toutes les sphères d'activité si elle avait des administrateurs capables d'exécuter la pensée de son premier ministre. M. Venizelos ne voulut pas que M. Politis fût une force perdue pour l'Hellénisme, il le prit par la main et le conduisit à Athènes ; et là, il créa pour le brillant professeur de droit le poste de directeur général du ministère des affaires étrangères. Son but était de centraliser entre des mains expertes tous les services de ce département et de donner ainsi à la politique extérieure une continuité de vue et de méthode qui faciliterait l'action du gouvernement et celle des agents diplomatiques. La guerre vint troubler ce travail de réorganisation. La conduite tortueuse du roi Constantin força M. Venizelos à chercher le salut du pays dans un mouvement révolutionnaire. Et cela le conduisit à constituer un gouvernement provisoire à Salonique. M. Politis monta dans la barque venizéliste qui devait le vaisseau du nouvel Etat, et il devint ministre des affaires étrangères.

J'ai sous les yeux le texte du discours que M. Politis a prononcé à la Chambre hellénique et dont le *Bosphore* a donné les lignes générales. Le ministre des affaires étrangères de Grèce a de la méthode, de la précision et de la clarté. Ses idées se détachent avec une lumineuse netteté et s'enchaînent avec une rigoureuse logique. Le fond a une solidité de granit et la forme à la limpideur d'un cristal. Nous ne sommes pas habitués à trouver chez les Grecs modernes, surtout chez leurs orateurs politiques, tant de savoir, tant d'ordre et tant de simplicité. Les lignes sont sobres mais d'une extrême pureté. Le raisonnement est d'une logique implacable parce qu'il s'appuie uniquement sur le fait et la vérité. M. Politis a, pour tout dire, des qualités bien françaises. Cela vous étonne ? c'est que vous ignorez que son cerveau a été façonné par l'Université de France. Bien plus, il est devenu à son tour un maître éminent qui a formé des milliers de juriconsultes, de magistrats, d'avocats et de diplomates. Il enseigna le Droit international aux Facultés de Poitiers et de Paris. Vous avez bien lu, M. Politis occupa, à Paris même, une chaire de professeur que l'on ne confie pas, je vous prie de le croire, à l'intrigue. Pour accéder à ce faite il faut posséder une grande somme de connaissances. Le mérite seul y conduit. M. Venizelos dont la tâche de réformateur est écrasante, ne peut pas être étrangère toute l'œuvre qui s'offre à sa bonne volonté. Il a besoin de collaborateurs qui éclairent et désencombrent sa route. Malheureusement, nous le constatons sans parti pris, il n'en trouve pas beaucoup qui soient à la taille de leurs devoirs. La Grèce ferait des bonds prodigieux dans toutes les sphères d'activité si elle avait des administrateurs capables d'exécuter la pensée de son premier ministre. M. Venizelos ne voulut pas que M. Politis fût une force perdue pour l'Hellénisme, il le prit par la main et le conduisit à Athènes ; et là, il créa pour le brillant professeur de droit le poste de directeur général du ministère des affaires étrangères. Son but était de centraliser entre des mains expertes tous les services de ce département et de donner ainsi à la politique extérieure une continuité de vue et de méthode qui faciliterait l'action du gouvernement et celle des agents diplomatiques. La guerre vint troubler ce travail de réorganisation. La conduite tortueuse du roi Constantin força M. Venizelos à chercher le salut du pays dans un mouvement révolutionnaire. Et cela le conduisit à constituer un gouvernement provisoire à Salonique. M. Politis monta dans la barque venizéliste qui devait le vaisseau du nouvel Etat, et il devint ministre des affaires étrangères.

Michel PAILLARÈS.

Le voyage de M. Renner
à Prague

Prague, 12. T. H. R. — Le chancelier Renner viendra à Prague pour une quinzaine de jours. Ce voyage aurait pour but certains accords au sujet de l'ouverture des frontières, le régime des passeports, les livraisons de charbon, les échanges commerciaux, tout ce qui en général serait susceptible d'amener des rapports de bon voisinage.

Voir en 3^e page :

DERNIÈRES NOUVELLES

LES MATINALES

A propos de Lady Astor

On sait sans doute que les hommes siègent couverts à la Chambre des Communes et qu'ils ne se découvrent que quand ils s'adressent au président.

Nous faisons mieux dire mon ami Chose bey, chez nous, où nous ne nous découvrons jamais. C'est une opinion, d'autant moins surprenante que ce pays — comme on le sait depuis longtemps — n'a jamais rien à envier à personne.

La question d'ailleurs n'est pas là. C'est de l'élection de Lady Nancy Astor que je veux parler. Cette grande dame que les électeurs de Plymouth viennent d'envoyer aux Communes sera la première femme député admise au Parlement anglais. Comment y siégera-t-elle ? En toilette de soirée ou le chapeau sur la tête ? Il paraît que cette question préoccupe les milieux parlementaires. Mais Lady Astor, qui est seule aujourd'hui à représenter son sexe parmi les honorables, estime, non sans raison, que d'autres femmes la suivront, aujourd'hui ou demain, qui n'auront pas comme elle une couronne de vicomtesse et une fortune de plusieurs millions. Or en adoptant la toilette de soirée elle créerait un précédent fort gênant pour ces personnes de condition modeste. Et elle a préféré s'en abstenir. Une simple toilette de ville convient mieux d'ailleurs à une représentante du peuple si aristocrate que celle-ci soit de naissance. Mais le chapeau ? Lady Astor siégera-t-elle en cheveux ? Les nouvelles de Londres assurent que les paris sont ouverts. Moi je veux bien, encore que je ne saisisse pas tout l'intérêt du problème. Qu'est-ce que tout cela peut bien faire à la politique anglaise ?

VIDI

DÉPÈCHES
PARTICULIÈRES

Protestation contre

les pogroms

New-York, 12. — Les délégués du congrès israélite américain ont présenté hier au secrétaire d'Etat les résolutions adoptées au cours des meetings tenus dans différentes villes des Etats-Unis en signe de protestation contre les pogroms en Ukraine. Le secrétaire d'Etat a répondu que la protestation des délégués allait au cœur de toute l'humanité. La difficulté réside dans le fait que la Russie occidentale et en particulier la région du sud-ouest est dépourvue de tout gouvernement stable avec lequel les Etats-Unis soient en mesure de traiter. Nous n'avons personne à qui nous adresser tant que la situation politique en Ukraine ne se sera pas modifiée. Le consulat général des Etats-Unis à Odessa est chargé de fournir à cet effet tous les renseignements nécessaires.

« Vous pouvez être assurés, a conclu le secrétaire d'Etat, qu'aujourd'hui qu'un gouvernement quelconque sera reconnu en Russie — car je ne voudrais pas voir la Russie démembrée — le mouvement en faveur de la défense des droits des minorités prendra une tournure décisive. Certes nous ne pouvons rendre la vie aux morts mais nous pourrons protéger les droits des vivants. » T. S. F.

La question arménienne

S'occupant de la situation critique des Arméniens en Anatolie, le *Times* préconise l'idée d'une avance de 350,000 livres sterling par les alliés pour le compte de la Turquie.

L'organe de la City s'exprime ainsi : « Une assistance immédiate s'impose, si l'on ne veut pas que des milliers d'infirmités périssent de froid, de faim et du typhus.

Si les puissances ententistes faisaient une avance 350,000 livres sterling, il serait possible d'éviter un pareil malheur. Il est bien entendu que la Turquie serait débiteur de cette somme. »

SERVICE SPECIAL

du « BOSPHORE »

Le général Franchet d'Esperey
à Athènes

Athènes, 12 Décembre.

Le général Franchet d'Esperey arrivé hier, a été reçu en audience par le roi et s'est ensuite rendu à la légation. Au dîner de gala offert par le général ont assisté M. Venizelos, Politis, le général Grammat, le colonel Grivas et d'autres notabilités. Le gouvernement offrira lundi un grand dîner en l'honneur du général. M. Venizelos saluera le généralissime des armées d'Orient. Les journaux publient des articles enthousiastes pour la France.

France et Angleterre

Le voyage de M. Clemenceau
à Londres

Londres, 12. T. H. R. — M. Clemenceau a eu hier une conférence avec M. Lloyd George, dans sa résidence particulière à Downing Street. Les questions concernant l'application du traité de paix et l'attitude de l'Allemagne furent discutées. Les deux premiers ministres se sont trouvés en parfait accord.

D'autres points d'un intérêt plus général seront entamés dans la séance de la conférence d'aujourd'hui, et lorsque M. Scialoja, ministre des affaires étrangères d'Italie, y prendra part.

M. Clemenceau compte rester à Londres jusqu'à demain. Pendant son séjour ici, il sera reçu en audience par le roi Georges.

Le *Times* écrit : Nous apprenons que dans la réunion des deux premiers ministres, tenu ce matin, et qui fut marqué d'une extrême cordialité, la situation dans son ensemble fut passée en revue, du point de vue accepté par les deux gouvernements, par lequel le sort de l'Europe dépend probablement de la solidarité et de la coopération active anglaise et française.

« Dans l'après-midi, une nouvelle conférence a eu lieu à Downing Street, au cours de laquelle, plusieurs questions auraient été examinées, croit-on, d'une manière plus détaillée. »

« Parmi les problèmes nécessitant un examen et une solution, au moins en principe, se trouvent ceux relatifs à une coopération économique entre l'Angleterre et la France ; la paix avec la Turquie, y compris l'avenir de Constantinople ; règlement de la question adriatique ; la politique anglo-française à l'égard de la Russie ; et la situation dans laquelle les alliés européens ont été placés par suite de la non ratification du traité de paix par les Etats-Unis.

Le général Gouraud en Cilicie

Beyrouth, 13. T. H. R. — Le général Gouraud a quitté la Syrie pour se rendre en Cilicie. Son absence doit durer cinq jours. Il prendra contact avec les populations des territoires du Nord.

Finances turques

Les dépenses et les recettes

Faik Nuzhet bey, sous-secrétaire d'Etat aux finances, a fait à l'*Akcham* les déclarations suivantes :

— Les journaux ont prétendu que les augmentations du traitement des fonctionnaires n'étaient pas couvertes par des revenus suffisants. Cela est inexact ; la question se présente ainsi : lorsque les recettes budgétaires sont inférieures aux dépenses, le gouvernement fait face aux dépenses extraordinaires par la création de nouvelles recettes. Par conséquent, au cas où nos recettes actuelles seraient insuffisantes, nous en trouverons de nouvelles.

LA POLITIQUE

La Serbie et le patriarchat du Phanar

Le patriarchat du Phanar célébra hier la fête de St-André, le « Protoclytos », ainsi qu'on désigne celui que la tradition grecque représente comme le fondateur de l'église d'Héraclion, sur la côte européenne de la Marmara, du Byzance, a défendu au point de vue religieux, durant de longues années. St-André est aussi l'apôtre que les Serbes vénèrent tout particulièrement. Voilà pourquoi, chaque année, à l'église du Phanar, le 30 novembre (n. s.) une messe patriarcale et synodale à laquelle les Serbes sont spécialement invités. Il en fut de même hier, avec cette différence que du fait de la vacance du trône patriarchal, la messe a été célébrée par S. B. Mgr Dorothée, locum tenens, entouré de tous les membres du St. Synode.

Les rapports bienveillants qui existent entre le patriarchat œcuménique et l'Eglise de Serbie, datent de longtemps. A l'encontre des Bulgares dont on connaît le schisme retentissant, les Serbes ont toujours manifesté la plus grande déférence à l'égard de la grande Eglise du Phanar.

L'accord virtuellement conclu mais non encore signé, va apporter un nouveau témoignage de la cordialité de ces relations. M. Gabrielovitch, délégué spécial serbe, parti pour Belgrade avec le protocole de l'accord, est attendu incessamment en notre ville. Une dépêche de Belgrade a même annoncé son départ imminent.

Le protocole prévoit la solution de diverses questions, telles que le rétablissement du patriarchat d'Ipek. L'existence historique de ce patriarchat n'est pas bien établie et surtout il n'a jamais eu l'importance des patriarchats d'Alexandrie, de Jérusalem, d'Antioche. Toutefois, pour donner une véritable marque de sympathie, à l'égard de la valeureuse nation serbe, l'Eglise du Phanar ne veut en aucune façon s'opposer à la réalisation des vœux du gouvernement de Belgrade. Le rétablissement du patriarchat d'Ipek sera un fait accompli, lorsque, après consultation des autres Eglises autocephales, il sera prouvé que cela ne contrevient en rien aux us et coutumes de l'Eglise orthodoxe.

L'un des points très importants de l'accord projeté est aussi celui touchant les minorités grecques dans les nouveaux territoires serbes qui passent au point de vue religieux, sous la juridiction de l'Eglise de Belgrade. Ces minorités sont importantes, et il est tels territoires, surtout dans la province de Monates (diocèse de Pelagonia) et le district de Stroumitsa, cédé aux Serbes par les Bulgares en vertu du traité de Neuilly, où des localités entières sont exclusivement grecques. La place nous manque ici pour joindre le poids de statistiques officielles à nos affirmations. Il est nécessaire que le statut de ces minorités par rapport à la masse du territoire yougo-slave, soit fixé de façon à appuyer les traités de St-Germain en Laye et de Neuilly dans l'esprit comme dans la lettre. Les délégués serbes ont signé ces traités. Les principes ne peuvent plus en être discutés. Un accord plus précis devra intervenir entre le gouvernement d'Athènes et de Belgrade, pour être soumis ensuite au Patriarchat œcuménique.

Cet accord permettra aux nombreuses et très importantes communautés grecques en Serbie, de vivre et de se développer. Par sa précision, il maintiendra dans une extrême cordialité les rapports politiques entre la Grèce et la Serbie, devenues deux facteurs de tout premier ordre dans la politique future du proche Orient.

L'Informé.

L'Entente et l'Allemagne

Divergences d'opinion dans le gouvernement allemand

Berlin, 12. T. H. R. — Suivant les dernières nouvelles, le gouvernement allemand est divisé sur la question de signer ou non le protocole avec les alliés, en vue de la mise en vigueur du traité de Versailles.

ECHOS ET NOUVELLES

Au ministère de l'intérieur

Ali Kemal, ex-ministre de l'intérieur, Ali Ghalib bey, ex-gouverneur général de Mamouret-ul-Aziz, ont en hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur.

Arrivées

M. Nogara, délégué des bondholders italiens à la Dette Publique Ottomane, ainsi que Mr I. Gherson, directeur de la Banca Commerciale Italiana, sont arrivés hier en notre ville.

Turquie et Suisse

On sait que le gouvernement helvétique s'est refusé à admettre les étudiants ottomans en Suisse. Au reçu de cette communication la Sublime Porte chargea Essad Hamy bey de se rendre en Suisse pour examiner la situation des étudiants qui s'y trouvent et engager des pourparlers avec le gouvernement fédéral.

Hamy bey quitta aujourd'hui notre ville par le Ferenc Jozsef Kiraly, à destination de Tarente.

La mission Houchid pacha

Houchid pacha, préside à d'une des deux missions d'Anatolie s'est embarqué hier à destination de Panderma. Il nous revient que son absence sera de 15 jours seulement.

Le nouveau vali de Maamouret-ul-Aziz

Le ministère de l'intérieur vient de nommer au poste de gouverneur général de Maamouret-ul-Aziz, Mountaz bey, ci-devant adjoint au gouverneur général de cette ville.

Le major Lane

Le major, Lane inspecteur du comité américain de secours, qui vient de rentrer de son voyage en Anatolie, quitte aujourd'hui notre ville à destination de l'Amérique. Le major Lane qui a fait partie de la commission américaine de secours depuis le commencement des hostilités, rentre dans son pays pour reprendre ses anciennes fonctions. Le major Lane est chirurgien de carrière à New-York.

Le vali d'Adana

Djemal bey, vali d'Adana, quitte aujourd'hui notre ville pour aller rejoindre son nouveau poste. Il a eu hier une entrevue avec le ministre de l'intérieur.

La question des taxes

Le préfet de la ville, désespéré de ne pouvoir imposer son projet sur l'octroi, veut nous doter d'une taxe de consommation. Le ministère de l'intérieur a été déjà saisi de ce nouveau projet.

Le congrès du Croissant-Rouge

Le congrès du Croissant-Rouge réuni dans la salle des conférences de l'Université ottomane, a élu président le général de division Riza pacha, et vice-présidents Tchuruk-Soulou Mahmoud pacha et Sulayman Nazif bey.

Jean Richepin à Pétra

Dans le courant du mois de Janvier le célèbre académicien Jean Richepin donnera au Nouveau-Théâtre deux soirées de conférence et déclamation.

Le crédit foncier d'Algérie et de Tunisie

Le crédit foncier d'Algérie et de Tunisie procédera sous peu à l'inauguration de son agence de Constantinople, dont la direction vient d'être confiée à M. Szlessi, ci-devant directeur de la Banque Hongroise.

Mr Jaiez directeur de cet Etablissement, qui se trouvait depuis quelque temps à Constantinople, quitte aujourd'hui notre ville pour Paris.

Les appontements des fonctionnaires

Selon le *Tasvir*, le projet de loi relatif à l'augmentation des appontements des fonctionnaires n'aurait pas encore été revêtu de la sanction souveraine. Après avoir été approuvé par le conseil des ministres, il aurait été simplement transmis à la chancellerie impériale. Jusqu'ici l'ordre n'a pas été promulgué, car cette question serait liée à une majoration des impôts immobiliers, mesure par laquelle le gouvernement désire probablement compenser la dépense qu'en entraînera l'augmentation des appontements.

D'autre part, il est à craindre que la majoration des impôts ne rende encore plus aigüe la crise du logement qui se fait cruellement sentir. Et c'est là, sans doute, une des raisons qui retardent la sanction des deux projets de loi.

L'impôt national arménien

Le total des sommes encaissées jusqu'ici par le patriciat arménien, à titre d'impôt national, s'élève à L. 187,205.

Incendie à Brousse

Le feu s'est déclaré, il y a quelques jours, dans une fabrique du quartier Zabidji, à Brousse. La fabrique ainsi que cinq autres maisons ont été la proie des flammes. L'enquête de la police se poursuit.

OPINIONS

Lettre d'un Français qui nous révèle ce que pensent vraiment les Turcs

Péra 12 Décembre

Monsieur le Directeur,

Permettez-moi, ou plutôt pardonnez-moi, de vous écrire au courant de la plume, un peu comme un camarade, au double titre de compatriote et de «voisin» en idées.

J'ai lu le *Bosphore* depuis son apparition. Vos articles de fond, brûlants d'actualité, sur les questions turques, me rendent souvent nerveux. En ceux du 11 et 12 Décembre m'incitent à vous adresser une lettre que je projetais depuis longtemps.

Voulez-vous me permettre de vous causer un peu des Turcs ? Toute question de «confession» à part, vous avez de chevaleresques — autant que raisonnables — désirs d'accord et de collaboration. C'est votre rôle, aussi, et comme Français, et comme journaliste ; et comme partisan — je crois — de la libre pensée.

Pouvez-vous être entendu et compris ? Viel ami de la nature, ami des bêtes, des insectes, des plantes, j'ai appliqués, surtout pendant 3 années de déportation, mes instinctives méthodes d'observation aux Turcs. Observations biologiques... mais la biologie, appliquée aux humains, n'est pas loin de la psychologie. J'avais l'intention — il y a un an — en rentrant de déportation, de résumer en des notes biologico-psychologiques, mes souvenirs de vie en milieu purement turc, au centre de l'Anatolie. Les pénibles nécessités de la lutte journalière pour la vie m'empêchèrent de donner suite à ce projet.

Quand le *Bosphore* paraît, j'eus l'idée de vous offrir de vous documenter. Là encore, le travail quotidien me fit renoncer à ce projet. Mais aujourd'hui je trouve que je dois parler, car l'on se méprend trop sur les Turcs — et cette éternelle méprise nous laisse en état d'inériorité vis à vis d'eux.

Et voilà pour aujourd'hui. Croyez, etc.

machines qu'il ne nous a pas donnée à nous. Mais il la leur a donnée pour nous servir, devons-nous être reconnaissants aux Européens de ce qu'ils appliquent, pour notre avantage, la connaissance que Dieu leur a donnée dans ce but ?

Non ! Devons-nous être reconnaissants aux beaux que Dieu nous a donnés pour tirer la charue et ainsi obtenir les récoltes de blé ? Non ! »

En ces mêmes temps, j'avais un bon camarade de déportation — un journaliste hostile aux «Jeunes-Turcs» et exilé dans la ville où je me trouvais. élevé à Paris, ayant vécu aussi en Angleterre et en Suisse, européen jusqu'au bout des doigts, il était d'un agréable commerce.

Il savait discuter en matière littéraire, il savait écouter en matière scientifique ; avec cela très jeune, très gai, et, impénitent libre penseur. Or un jour causant des massacres des Arméniens (la région où nous nous trouvions était encore rouge), ce jeune lettré, cet aimable occidental, cet adversaire des Jeunes-Turcs et de leur fanatisme, me fit l'hallucinante déclaration que voici : « Pour les massacres des Arméniens, nous devons stigmatiser les Jeunes-Turcs qui massacrèrent ceux des Arméniens qui s'étaient réfugiés dans les mosquées et avaient demandé à se convertir à l'islamisme. Ceux-là étaient sacrés ! »

Et les autres ?

Ce bon et gai camarade ce libre penseur européen (mais malgré lui fanatique turc) s'appelle Rayf Djevad bey, il est propriétaire directeur de l'*Alemdar*. Je continue à lui serrer la main lorsque le hasard me le fait rencontrer. Nul n'échappe à son atavisme. Notre psychologie et surtout celle des foules, celle des nations agit et nous conduit, en dehors de nos sentiments, et souvent même contre eux.

Et voilà pour aujourd'hui.

Croyez, etc.

Georges Maire

Ingénieur.

Le cours de l'or

L'or a atteint ces jours-ci un cours qui rappelle les plus terribles journées de la guerre. De P. 360 que la livre turque or cotait il y a une semaine environ, elle est arrivée aujourd'hui à 500. Du coup les bénéfices réalisés par les accapteurs — car il y a un accaparement de l'or comme de tout le reste — s'élèvent à plusieurs millions de livres. Voici de nouvelles fortunes qui, du jour au lendemain, viennent s'ajouter à toutes celles déjà accumulées.

Ce long préambule ne me permettra pas d'être très discret aujourd'hui ; si vous m'autorisez à reprendre en d'autres occasions la plume pour bavarder avec vous, je le ferai. Aujourd'hui, je m'en tiens à quelques idées que vos derniers articles me portent à vous exposer.

Les Turcs eux-mêmes, distez-vous reconnaissent que l'appui étranger, l'exemple étranger, la tutelle étrangère, leur sont nécessaires.

Il y a 2 ou 3 ans, en pleine guerre, Hadji Adil bey, président de la Chambre des députés, ancien vali d'Andrinople, que j'ai connu dans cette ville, a déclaré à la Chambre que les Ottomans n'avaient plus besoin de spécialistes étrangers : à peine quelques ingénieurs spécialistes au ministère des travaux publics, concédait-il, mais qui doivent être nos employés au même titre que tous autres fonctionnaires de l'Etat.

Cette déclaration — peu aimable pour les Allemands et Autrichiens qui avaient fourni des spécialistes partout — était en toute bonne foi et sincérité. Et croyez bien que tous les Turcs, quels qu'ils soient, pensent toujours de même. Si certains acceptent, devant des Européens, de reconnaître cette nécessité des spécialistes, soyez convaincu que cette reconnaissance est toute condescendance — chez les meilleurs — et hypocrisie chez les autres.

Déporté, j'assumai, avec un autre collègue, la transformation d'un moteur à pétrole (qui ne pouvait marcher toute de pétrole) en moteur à gaz pauvre.

Manquant de matériel et de main-d'œuvre spécialiste, l'entreprise était un peu un tour de force — un de ces tours aimaux des Européens. — Par ailleurs, il s'agissait d'actionner un moulin à farine et comme le pays manquait de farine et de pain, un peu d'intérêt égoïste nous aidait Guillotin aussi.

Nous réussissons ! Réussite entière, et pendant plus d'un an, jusqu'au jour de notre départ, le moteur fonctionna avec du gaz pauvre obtenu par un gazomètre à charbon de bois de notre construction.

En ces temps — en la maison d'un de nos camarades de déportation — un Anglais, inspecteur à la Banque Ottomane — se tint une réunion de notables présents, juges, avocats, qui disent la question de la supériorité des Européens en matière technique. Après des phrases creuses prononcées par l'un et par l'autre, un riche imam respecté fut appelé à donner son opinion. Ce qu'elle était la voici, presque textuellement : « Dieu a donné aux Européens la connaissance des

La Scène et l'Ecran

Programme du Dimanche 14 Décembre

PERA

Ciné-Amphi— Joujon

- Luxembourg — Les Vampires (5me série).
- Palace — Le mariage d'Olympe.
- Orientaux — Maciste, policier.
- Eclair — La Femme.
- Américain — La Giocanda

Nouveau-Théâtre

Représentations de la troupe française PARIS-TOURNEE.

Aujourd'hui dimanche matinée à 2 h 12 *Israël*, pièce en 3 actes de Bernstein : En Soirée à 9 h. 12 le gros succès de fou-fou *Le Roy*, 4 actes de M.M. Fiers et Callavet.

Lundi : *Le Maître des Forges*.

Mardi : *La petite Chocolatière*.

Mercredi : *Le couché de la mariée*.

Jeudi : *Occupe-toi d'Amélie*.

Vendredi : *L'Épervier*.

La location est ouverte aux guichets du théâtre.

LA BOURSE

13 Décembre 1919

COURS DES FONDS ET VALEURS

Renseignements fournis par N. A. Aliprantis

Galata Havar Han, 37

Devises

	Ptrs.	Lires.....	Ptrs.
Livre Sterling..	374	— 20	154
20 Francs...	188	50	94
• Drachmes	276	20	54
• Leis.....	60	— 20	14
• Levas....	39	50	128
Banknot. le ém.	104	— Ltq. or.	490

Obligations

	Ltq.
Emprunt Ottoman Ltq.	25
Turc Unifié 4 ogo.	101
Lots Turcs.	50
Anatolie I. 412 ogo	18
II	20
III	17
Quais de Consipie 4 ogo	28
Port Haidar-Pacha 5 ogo	20
Quais de Smyre 4 ogo	—
Eaux de Derkos 4 ogo	—
Eaux de Scutari 5 ogo	5
Tramways 5 ogo	5
Lots Eptek. 1886 3 ogo. Francs	1140
1903 3	815
1911 3	750
Lots Grecs 1880 3	1300
1904 2 1/2	14
1912	13

Actions

Anatolie	22	60
Banque Impér. Ottomane	32	—
Tabacs Ottomans	37	—
Assurances Ottomanes	5	25
Brasseries Réunies	31	45
Jouissances	22	75</td

DERNIÈRES NOUVELLES

La mission Feyzi pacha

Feyzi pacha, président d'une des missions de l'Anatolie, vient de télégraphier au ministère de l'intérieur qu'il a inspecté le vilayet d'Erzurum et qu'il comptait, avant de se rendre à Diarbékir et Sivas, venir à Constantinople pour fournir au gouvernement certains renseignements au sujet de sa mission.

Les appointements des fonctionnaires

L'iradé impérial relatif aux augmentations du traitement des fonctionnaires, vient d'être remis, aux flots d'application, au ministère des finances qui vient de le remettre à son tour, à la cour des comptes.

Le budget

Nous avons annoncé la formation d'une commission chargée d'aviser aux moyens d'équilibrer le budget à la suite de la nouvelle loi sur les augmentations des traitements des fonctionnaires. Cette commission vient de terminer son rapport. Celui-ci concerne 10% à la perception immédiate des impôts sur les bénéfices de guerre.

20) à la perception d'une taxe de 5 piastres sur une requête adressée aux départements officiels.

Les majorations des impôts immobiliers

Le grand-vizir vient de recevoir une communication de l'Iradé impérial sanctionnant la loi relative à la majoration des impôts immobiliers. La nouvelle loi qui prévoit une majoration de 75% sur les immeubles occupés par leurs propriétaires et de 300% sur les immeubles en location, entrera en vigueur à partir d'aujourd'hui.

Les clubs ne seront pas fermés mais

les jeux de hasard y seront défendus

Nouredine bey, directeur-général de la police, nous déclare hier être décidé à sévir rigoureusement contre les clubs dans lesquels les jeux de hasard seront pratiqués. Nous n'exigeons pas, ajoute le directeur de la police, la fermeture de ces clubs, mais nous y empêcherons les jeux de hasard, tels la roulette, le trente et quarante, le baccara. Nous opérerons des descentes et nous arrêterons tous ceux qui seront trouvés installés devant la table des jeux. Nouredine bey, nous prie de démentir de la façon la plus formelle l'information donnée vendredi par un journal du matin paraissant en langue française et d'après laquelle il s'opposait à la prise de mesures contre les clubs.

Il se réfère à une entrevue accordée en son temps à un rédacteur du *Bosphore* pour relever qu'il a été le premier à exiger l'application de la loi à l'égard des maisons de jeux.

**

Au moment de mettre sous presse, la direction générale de la police nous informe que la décision relative à la prohibition des jeux de hasard dans les clubs sera mise en vigueur dès aujourd'hui.

CE QUE DISENT LES UTRES

Presse Turque

La paix recule

De l'*I/ham*:

Certains de nos confrères ne cessent de répéter que nous sommes sur le point d'être invités à la conférence, que l'on nous y a invités, que la paix est proche, etc. Cependant, à en juger par la tournure que prennent les choses, la paix recule, plutôt qu'elle ne se rapproche. En cela, le facteur décisif n'est pas la Turquie, mais la politique générale, la politique mondiale.

Il y a quelques mois, on aurait pu dire de la paix turque qu'elle était proche. Elle l'était en effet. Les puissances alliées et associées avaient réglé les questions les plus importantes. Notre propre paix se trouvait sur le tapis. Les puissances étaient arrivées entre elles à certains accords, certaines ententes... On aurait pu dire que le document nous concernant et au bas duquel nous devions apposer notre signature était prêt.

Puis, tout d'un coup, les délégués se dispersent... Pourquoi? Parce que le président Wilson avait été vaincu à Washington par le sénateur Lodge.

Après avoir indiqué comme d'autres causes du retard de la paix turque, l'attitude de l'Allemagne, la question adriatique, etc., l'*I/ham* poursuit:

Ainsi, la paix recule. Mais il n'y a pas lieu de s'en émouvoir. On ne saurait dans les circonstances présentes, attendre grand avantage d'une paix hâtive, pour qu'un retard soit susceptible de nous désespérer.

'Loin de nous désespérer' de ce retard, nous devons, au contraire, travailler à en tirer parti. En effet, pourvu que l'on y réfléchisse bien, on voit qu'il présente pour nous un double avantage: d'une part, il nous fait gagner du temps, de l'autre, il nous permet de donner aux puissances, durant cet intervalle, la preuve de nos capacités et de nos aptitudes. Hâtons-nous d'en profiter.

Les motifs de l'abstention

Du *Vakit*:

L'officier de réserve Moise effendi, dans une lettre qu'il nous adresse et où il vient excuser l'abstention des Juifs, cite en exemple non pas les Grecs et les Arméniens, mais l'Entente libérale. Il dit: « Peut-on aussi douter de l'ottomanisme des membres de ce parti? L'exemple est loin d'être heureux. Selon nous, l'Entente libérale est bien plus fautive que les Grecs et les Arméniens. Les Grecs et les Arméniens — du moins une grande partie d'entre eux — formulèrent des revendications nationales et estimèrent que tout lien est rompu entre eux et la Turquie. En attendant la décision de la conférence, ils ne veulent pas se mêler des affaires du pays. Mais l'Entente libérale — tout en cessant de se prévaloir de la patrie et de la nation — s'abstient de prendre part aux élections, pour le seul et unique motif qu'elle appréhende une défaite. En outre les Grecs et les Arméniens, s'ils refusent de voter gardent toutefois une attitude entièrement neutre et indifférente. Par contre l'Entente libérale n'épargne rien de ce qui lui semble susceptible de nuire aux élections, aussi bien à l'intérieur qu'à l'étranger. »

Plus loin le *Vakit* poursuit:

Une chose est certaine, c'est qu'en ne participant pas aux élections, les Israélites commettent une très grande faute, une faute qui en aucun cas ne saurait être justifiée. La seule chose qu'il y ait à faire désormais, c'est de travailler à réparer cette faute, au risque de donner dans le cas contraire l'impression que l'on a oublié que l'on est Ottoman.

Politique financière et économique

Du *Tasair Eshkar*:

La hausse soudaine de l'or est due sans doute à une manœuvre de spéculateurs. Or n'y a-t-il pas une autorité officielle qui puisse empêcher que huit ou dix individus provoquent parallèle perturbation dans la vie financière et économique du pays? Si l'on ne met pas ob-

CHRONIQUE COMMERCIALE

Le change français et les exportations françaises

Nous avons assisté, ces derniers jours, à une brusque chute du change français. Alors qu'au début de l'armistice le chèque sur Paris était coté à 6 francs la Livre turque sur la place de Constantinople, on a offert, dans la journée de mercredi dernier le chèque français au-dessus de 12 francs 50. C'est donc une baisse formidable, que nous sommes obligés de constater, mais que rien ne justifie à Constantinople, où la France a des intérêts économiques et financiers si importants, les capitaux français étant engagés dans une foule d'entreprises.

On ne peut pas nier certainement que le change français n'a subi sur tous les marchés du monde une sensible dépréciation; aussi à Genève, un franc français vaut environ 0,50 suisses; à New-York, on cote pour 1 dollar entre 9 francs et 9 francs 50; la Livre sterling est à Paris dans les environs de 39 francs; mais en Turquie, pays où l'industrie est nulle, malgré d'énormes richesses minérales non exploitées, la France a toujours été créancière et c'est folie de vouloir jeter le discrédit sur la situation économique française, en faisant tomber le change, très au-dessous de la parité.

Si l'on considère que le papier turc a encore perdu de sa valeur, ces derniers jours, l'on ayant fait un bond au-delà de 50 piastres, on est obligé de constater que c'est seulement par suite de manœuvres et de spéculations qu'on a réussi à jeter le désarroi et à discréditer le papier sur Paris.

Sans vouloir cependant approfondir les causes de cette brusque chute, nous sommes obligés de constater et le devoir de tous les négociants et commissionnaires français établis à Constantinople, est de contribuer, de tous leurs efforts, au renforcement de notre change.

Ce n'est que par le développement des exportations françaises que nous pourrons améliorer notre situation financière et la Turquie ayant toujours été un pays acheteur de produits français, il faut que nous nous efforçons de développer le chiffre de nos ventes; en d'autres termes, il faut ramener chez nos bons clients du Levant le goût des produits français qui, à l'heure actuelle, avec la baisse extraordinaire du franc, reviennent à très bon compte sur les marchés orientaux.

Depuis l'armistice, nous savons quels ont été les progrès réalisés par la France pour la reprise de sa vie économique; dans le domaine industriel, nous pouvons affirmer que beaucoup de maisons françaises sont déjà en mesure de satisfaire aux besoins d'une exportation qui augmente graduellement.

Dans un précédent article, nous avions déjà indiqué les reproches que l'on adressait aux exportateurs français et nous avions même souligné leurs exigences quant aux modes de règlement; mais les conditions faites par les maisons françaises sont susceptibles de s'améliorer de jour en jour, et si l'on ne traite pas encore à crédit, on a pris l'habitude de faire des affaires avec l'Orient aux conditions suivantes :

10 Paiement comptant contre crédit confirmé ouvert par l'acheteur en faveur du vendeur, dans une banque française. Le vendeur remet les documents au banquier correspondant au moment même de l'expédition et reçoit en échange le montant de la facture.

20 Paiement au comptant, sous avance ou couverture de 25% fournie au moment de la commande, soit par un chèque sur Paris, soit par un versement en espèces. Les 75% restants sont acquittés à l'arrivée, contre remise des documents.

30 Paiement au comptant par chèque documentaire, contre remise des connaissances à l'arrivée de la marchandise.

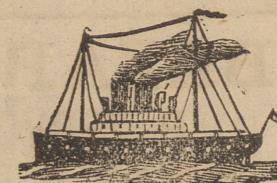
C'est ce dernier mode qui convient le mieux à l'heure actuelle aux acheteurs de la place, mais toutes les maisons françaises ne sont pas encore disposées à l'accorder. Les marchés intérieurs de la France, l'Algérie et nos colonies, devant être approvisionnés, de préférence, avant les marchés étrangers, les maisons françaises ne disposent encore que de quantités limitées pour l'exportation et ne veulent pas s'en dessaisir sans être certaines du paiement.

Aussi on a maintenant recours à un quartier mode de règlement qui est le paiement au comptant par chèque documentaire, contre

remise des documents à l'arrivée, mais sous garantie de banque. Dans ce dernier cas, l'acheteur ne peut, sous aucun prétexte, se dérober à ses engagements, et dans le cas exceptionnel où bonne liaison ne serait pas prise, le vendeur ne court aucun risque, car il est certain du paiement des chèques qu'il a fournis.

Quoiqu'en soit, nous ne saurons trop engager nos compatriotes qui appartiennent au monde des affaires, à employer tous leurs efforts pour aplatis les premières difficultés qu'ils ont rencontrées, soit par suite des demandes exagérées des acheteurs orientaux soit par suite d'exigences des maisons françaises. Notre rôle est de travailler de toutes nos forces au développement de nos exportations; la France est, en effet, assurée d'avoir sous peu une brillante situation industrielle; la reprise de l'Alsace-Lorraine est pour nous le point de départ d'un intéressant développement manufacturier; les riches mines des provinces reconquises vont nous permettre d'avoir la plus forte production de potasse et les plus riches gisements de fer; ce sont là des apponts considérables pour faire de notre pays un pays d'intense industrie; la France va produire en grande quantité, dans très brefs délais, et douter du relèvement économique de notre pays serait douter de la France elle-même.

A. M.



AGENCES MARITIMES

L. Philippides et S. Jacobides

Le vapeur BERKSHIRE sous pavillon américain, capitaine John Arcas, partira lundi prochain 15 Décembre à 4 h. p.m. du port de notre ville pour Batoum touchant à Ineboli, Samoun, Ordou, Kéassounde, Trébizonde et du retour à Ounia, et Fatsa.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, rue Kara Mustapha, Omer Abid han No 6, Téléphone Péra 1837.

Navigation Nationale de Grèce

Le transatlantique THEMISTOCLES

12.000 tonnes. Partira du Pirée le 18/12/1918, acceptant passagers et marchandises.

L'agence de Constantinople délivre des billets et des connaissances directement pour NEW-YORK.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents généraux Mrs Pandeli Frères et Cons. Antoniadis, Galata, Omer Abid han 2^{me} étage No 4-5. Téléphone Péra 1820.

SOCIÉTÉ RUSSE DE TRANSPORTS & ASSURANCES

Le vapeur VITIAZ est attendu d'Odessa le 14 courant et repartira directement pour Odessa vers le 17 courant.

Il accepte des passagers et des marchandises. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Mourhané, No 125.

Service Gouvernemental Hellénique des Transports Maritimes

Le paquebot ADRIATICOS, commandant E. Parthenopoulos, partira lundi 15 Décembre à 3 h. p.m. pour le Pirée touchant Dardanelles et Smyrne.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau Commercial du Gouvernement Hellénique sis à Galata, Merkez Rıhtim Han, 1^{er} étage No 12.

T. TAGARIS

Le bateau russe OLYMPIADE partira mardi prochain 16 Décembre (n.s.) directement pour Batoum et Novorosisk.

Pour frêts et passagers s'adresser à l'Agence Générale, Galata, Merkez Rıhtim han No 16-17 Rez de chaussée. Téléphone Péra No 1770.

THE PATRISTIC

Compagnie de Navigation à vapeur Kallias & L. Teryazos

Le bateau anglais SHEFFIELD partira Mercredi 17 Décembre pour Batoum touchant à Samoun, Ordou, Kerassando et Trébizonde.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale, Galata, Couteaux han No 131. Tél. Péra 1314.

DROIT COMMERCIAL

Dix conférences en français à partir du 16 Décembre à 8 heures par Me THOMAS GUOCHAS. Un cours destiné aux employés de commerce, des banques, et des administrations.

40 Rue Cabristan Péra.

en Grèce une école-modèle à tous les points de vue et d'y appliquer autant que possible les méthodes pédagogiques anglaises, méthodes qui ont prouvé toute leur valeur au cours de cette guerre où l'Angleterre a triomphé.

M.

Venizelos

a particulièrement insisté sur ce point, étant fermement convaincu que seule l'Angleterre pouvait donner à la Grèce les plus précieuses ressources pour le relèvement national.

Il

s'est même trouvé un bienfaiteur qui a donné une somme très importante en vue de la création de cette école. Il s'agit donc maintenant d'une décision que l'on veut appliquer. A cet effet, on a déjà envoyé en mars dernier, des professeurs qui, après un stage de trois ans dans les universités d'Oxford et de Cambridge, retourneront en Grèce pour enseigner, dans l'école de Spetsai.

Honneur donc à ceux qui ont entrepris cette œuvre. On ne saurait trop reconnaître le service rendu ainsi à l'hellénisme dans les circonstances actuelles.

« Nous ne pouvons plus être vos compatriotes, et vous ne pouvez plus être nos frères. »

Quelques mois s'écoulent, au cours desquels ces gens reprennent espoir. Cé furent alors des déclarations dans un genre différent.

Quelques temps s'écoulent encore. Les dernières nouvelles d'Occident semblent avoir donné à réfléchir à nos adversaires. Maintenant, ils nous adressent un appel à la conciliation c'est au peuple dont ils sont les ennemis mortels qu'ils essaient d'adresser cet appel.

Les informations qui nous parviennent de la province nous font davantage dans la conviction profonde que désormais il nous est impossible de vivre ensemble, parce que nos tendances et nos principes ont toujours différencié et continuent de différer essentiellement.

Haralambos Nicolaidis

Gaalata, Omer Abid Han, 2^{me} étage
No 1.

Porte à la connaissance de messieurs les commerçants qu'il se charge sous sa responsabilité de chargements, déchargements et dédouanements dans tous les ports.

TÉLÉPHONE PÉRA 1763.

BAZAR DU LEVANT

P. ZERVOIS, N. SCHORR & CIE

Grand'Rue de Pétra No 388, Téléphone Pétra 1914.

Pour vos Etrennes visitez nos Magasins .

Jouets
Parfumerie
Objets d'Art
Argenterie
Batterie de cuisine
Cognac Hennessy & Martel
Liqueurs Cusenier
Rayons spéciaux : Manteaux, Savons, Maroquinerie, Papeterie, Cartes à jouer, Parapluies, Rubans, etc., etc.

Articles de voyage
Bonneterie
Imperméables
Soieries
Draperies
Lainages
Articles de Blane

100,000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam No 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS

Avis Important:

NOUVEAUX ARRIVAGES

SOULIERS et **GALOCHES** pour hommes, femmes & enfants. — **IMPERMÉABLES** et divers autres articles de commerce d'une confection solide et soignée des meilleures fabriques d'Amérique.

NAP. EUSTATHOPOULO ET FILS

Galata Cara-Moustafa Ali Ekber Han.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme. — CAPITAL entièrement versé : Drachmes 60,000,000

Siège Social à ATHÈNES

AGENCE DE CONSTANTINOPLE SOUS-AGENCE DE STAMBOL

Galata, Rue Voivoda

Téléphone Pétra 192627

Rue Méidandjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 818.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinon, Calamata, Candie, La Canée, Cavalla, Chio, Janina, Larissa, Lemnos (Castro), Métélin, Patras, Le Pirée, Rethymno, Saloniq, Samos (Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolisa, Volo.
EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Espacements, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques ou ordres de paiement ; Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéancier fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Epargne.

MADJID MEHMED CARACACH

SULTAN-HAMAM No 11-17.

GRANDE MAISON DE BONNETERIE

Vente en gros et en détail

GRANDES OCCASIONS au rayon de confection pour hommes, femmes et enfants. GRANDS ARRIVAGES d'étoffes en soies, laines, velours et draps pour costumes et manteaux.

TOUTES SORTES D'ARTICLES EN BONNETERIE A DES PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE.

BRASSERIE RESTAURANT UNION PÉRA

FEUILLET DU BOSPHORE, 48

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

XII

Le retour éternel
(suite)

Philippe aussitôt jeta, sans respect ni pitié, le manuscrit d'*Abijah* sur son bureau. Car ils éprouvaient tous les deux un irrésistible besoin de sortir à l'instant même.

Leur amitié avait toujours été si mêlée aux objets, soit au décor naturel ou au décor humain, qu'il lui fallait ou la campagne ou la rue chaque fois qu'elle jetait un nouveau feu. Ces deux chambres, la petite et la grande, dont l'une appartenait en propre à Philippe, l'autre à Rex, et l'une à l'autre ensemble à tous les deux par indivis, ces deux chambres leur étaient bien chères, mais le soir à la clarté des lampes, la nuit, lorsque dans les ténèbres se répondaient leurs souffles lents d'adolescents, d'enfants endormis. Dans le jour et quand le soleil brillait, ce n'était pas assez que les fenêtres grandes ouvertes y admettent les rayons et le vent ; il leur fallait la lumière nue, l'air libre et extérieur.

Lorsqu'ils furent devant la maison, ils ne savaient pas encore où ils avaient dessin d'aller, ni s'ils tourneraient à gauche vers la ville ou à droite vers la Mésopotamie. Ils hésitaient, ils délibéraient sans rien se dire : à quoi bon parler ? Ils pensaient à l'unisson. Ils souhaitaient rôder dans les ruelles les plus désertées, Brase-nose lane ou Merton Street, acheter du tabac à Carfax, prendre le thé dans cette boutique près du Sheldonian, où le cake est si mauvais et leur semblait toujours si bon. Mais il faut croire qu'ils souhaitaient davantage de voir des prairies et des arbres ; car ils tournèrent à droite, ils s'engagèrent dans le sentier qui mène au Cherwell, entre la lisière du parc et les terrains de jeu.

Des centaines de joueurs, comme toujours vêtus de blanc, à peine vêtus, couraient en tous sens, dispersés, parfois réunis soudain en une mêlée furieuse pour la dispute du ballon : ils se roulaient alors dans l'herbe, qui était à cette époque du vert le plus cru. C'était le printemps, non plus le faux printemps, comme ce jour où, sur la berge de la rivière, Ashley Bell avait annoncé à ses disciples la bonne nouvelle de la guerre et de l'amour. L'air était encore vif, presque froid ; mais dans le ciel incolore et limpide, le soleil était d'une pâleur éblouissante. Tout renaissait, et Rex, comme Philippe, trouvaient bien naturel que leur amitié se fut réveillée avec la belle saison, après un temps morne d'hivernage et d'engourdissement. Ils pensaient aller fêter ce renouveau à la même place du Cherwell et de la Mésopotamie où ils avaient entendu la grande parole d'Ashley Bell ; aujourd'hui, qu'ils avaient congé, ils goûtaient d'avance le plaisir de n'y attendre aucune parole et d'y ré-

venir. Rien ne les pressait, ils flânaient tout le long du chemin ; et longtemps ils admirèrent les joueurs, avec un peu de regret et d'impatience de n'être que spectateurs cette fois, eux qui aimaient tant de jouer !

Il fallait que, pour passer à la rive de Mésopotamie, ils allassent d'abord au garage, chercher leur bateau ; et pour cela ils devaient prendre, à gauche, la même traverse qui mène au bathing place, et pousser un peu plus loin. Par habitude, machinalement, Philippe, en passant devant la porte du Parson's Pleasure, y appuya la main. Il la croyaient fermée ; elle céda. Il regarda Tintagel avec surprise, Tintagel n'était pas moins surpris, mais ils ne balancèrent point : du moment que le Parson's Pleasure était ouvert (à une époque si peu avancée de la saison !), ils l'oublièrent leur dessin d'un pèlerinage inutile à la Mésopotamie : n'est-ce pas au lieu même où elle était née que leur amitié devait naître une seconde fois ?

Ils entrèrent, et d'abord ils virent Charlie Cox, occupé comme de coutume à préparer son repas du soir, sur cette espèce de billot qui lui servait de fourneau et de table. Le vieil homme, avec qui l'autre vieil homme, Ashley Bell, faisait la conversation volontiers, avait le même aspect et le même visage qu'à la fin du dernier automne : car depuis longtemps il a passé l'âge où l'on est encore assez vivant pour changer. Il ne fit à Rex ni à Philippe aucun signe qui témoignât qu'il les connaît, ou bien que, ne les reconnaissant pas, il fut étonné de les voir. D'un geste habileté, il leur tendit deux serviettes éponges fort petites, assez malpropres, mais sèches parce qu'elles n'avaient pas encore servi cette année ; puis

il se remit à la besogne. Philippe Lefebvre éprouvait une singulière et tendre émotion en retrouvant ce coin de paradis où depuis plusieurs mois il n'avait plus pénétré, mais aussi une mélancolie, une angoisse, car il imagina soudain, sans cause, qu'en même temps que la joie de le revoir, il avait l'affreux malheur de le voir pour la dernière fois.

Il se ressouvint alors que Lembach, un jour, lui avait annoncé le retour éternel : les combinaisons de la nature sont en nombre limité, et la limite de la durée est inconcevable ; il s'ensuit que l'univers s'empêtre, et se répète, et se répète encore jusqu'à l'infini. Ce qui est déjà été, sera. Tout finit, tout revient. Tout existence est innombrable, dans le passé comme dans l'avenir. Nous renaissons, nous renatrons, avec la même figure, les mêmes pensées, jusqu'à la fin des temps qui ne peuvent pas finir ; et il en est ainsi depuis le commencement, mais il n'y a pas d'immortalité. La mort ne dénoue point, et son bienfait est précaire ; les êtres sont voués comme les choses à une immortalité discontinue.

Lembach avait dit à Philippe :

Cette vérité fut révélée à mon maître en un temps de sa vie où il souffrait une véritable passion ; et se raison faillit s'égarter, quand il aperçut que toute souffrance actuelle, déjà insupportable, doit être en quelque sorte multipliée par l'infini.

La claire intelligence de Philippe ne pouvait admettre une pareille doctrine. Il l'avait aisément réfutée, ou plutôt il avait haussé les épaules. Il taxait d'enfantillage un raisonnement qui prend pour démontré, ou même pour intelligible, l'antinomie d'un univers limité et d'une

durée sans limite. Il ne l'approuvait pas davantage à titre de pure imagination. Des existences antérieures, qui ne laissent dans la mémoire aucune trace, ne diffèrent point du néant ; et le philosophe le plus ingénieux à se torturer soi-même doit chercher un autre prétexte pour multiplier par l'infini ses petits chagrins.

Aujourd'hui cependant qu'il ne s'agit point de multiplier une douleur, mais une joie, et une joie que Philippe sentait prête à lui échapper, il faisait un meilleur accueil à la fable du retour éternel. Il aimait de se représenter tous les autres Philippe Lefebvre qui s'étaient assis avant lui sur la berge de la rivière, tous ceux qui viendraient y rêver encore dans les siècles des siècles. Il avait une connaissance si minutieuse des moindres choses qu'il ne croyait plus qu'un seul automne et un seul été eussent pu suffire pour le familiariser ainsi avec elles ; et glissant de Nietzsche à Platon, il se flattait d'être venu en effet singulièrement en ce lieu du monde, maintes fois, mais d'avoir gardé de ces visites une mémoire innée, à demi consciente.

Rien n'était différent depuis sa première vision, un après-midi de juillet, qui n'était peut-être pas juillet de l'an passé, mais d'il y a des centaines et des centaines d'années. L'eau courante, qui mourait la rive, ne l'usait point, et la ligne sinuose du bord n'avait pas changé de caprices. Les tourbillons légers, les remous se faisaient aux mêmes places ; l'ombre des troncs obliques traversait le courant ; l'herbe ici intacte, ici foulée, avait les mêmes taches, les mêmes brûlures.

(à suivre).

100,000 Mètres de lainages et Cotonnades-Coupons

EN VENTE CHEZ

MADJID MEHMED CARACACHE

Stamboul, Sultan-Hamam No 11-13

SEULEMENT POUR 15 JOURS

PHILOCLI GOULIANITÉS

Commission-Représentation Assurances (Foncière de Paris-Commerce Union).

HAVIAR HAN No 15 TÉLÉPHONE 385.

Maison à Samsoun. Exportation Importation. Commission-Représentation Agence Maritime.

Maison d'expédition. Expédition, transit, assurance, entreposage.

AGENCES : İnegöl, Samsoun Ordou, Kerassounde, Trébizonde, Batoum, Novorossik.

Grand dépôt : Messadet han Nos 7-8,

Avis aux familles

La solution du problème culinaire Moyennant 30 Pts seulement

Vous pouvez avoir un kilo de viande, sans os, prêt à être mis au feu, tandis que le prix de la place est de 70 Pts pour une viande dont la moitié du poids est représentée par des os.

La viande de cette qualité de choix se trouve en boîtes de 1 kilo, 13 kilos, 1/8 de kilo poids net à la maison de confiance très renommée

Maison de beurre Christo Camillieri (Galata, vis-à-vis le Lyonnais, et à Pétra place du Tunnel).

Essayez une fois et vous y trouverez une économie incomparable et des mets savoureux.

N.B. — Conditions spéciales pour les épiciers.

Sous cette rubrique paraîtront tous les jours les petites annonces que nos lecteurs voudront nous faire tenir et qui ne devront pas dépasser 4 lignes imprimées. Ces petites annonces se rapportent aux objets suivants :

Offres et Demandes d'emploi

Cours et leçons

Achat et vente d'objets

Occasions diverses

Petite correspondance

En outre un Service Immobilier est créé pour la vente et la location d'immeubles, terrains et appartements où nos lecteurs pourront avoir tous renseignement utiles.

A vendre d'occasion terrain 5250 pieds Carré Kadikeuy rue Muhrdar dessus, au bord de la mer, connu sous le nom de konak Rita pacha. S'adresser à M. G. Hamopoulos, Banquier, Galata, Boyadoglou han No 1-2. Tél. Pétra 721.

Infirmière de Paris, diplômée, parlant l'anglais et le français, massagiste suédois. S'adresser à M. Hansen, à l'administration du journal.

A vendre Bateaux à vapeur (en acier) de 480 à 1000 tonnes. Voiliers à moteur auxiliaire (en acier) de 400 à 700 tonnes. S'adresser à bureaux du journal (G. P.)

MOTEUR 110 tonnes entièrement nouveau tasse six nœuds. A vendre. S'adresser au journal.

Jeune homme connaissant très bien le turc, l'allemand et pas mal le français, cherche place dans bureau ou administration. S'adresser à Misdjaba Sami chez Ismail Agha Chiradj Tophané, vis-à-vis de l'école technique militaire.

On demande pour restaurant un premier chef de cuisine. S'adresser avec références par écrit au journal sous initiales C. Z.

Tarif de publicité

Echos 1re page, le centimètre Pts 80.—

Annonces 2me page 50.—

3me 35.—

4me 25.—

Offres et demandes (4 lignes) 50.—

pour la publicité financière on traite à forfait.

GERANT-RESPONSABLE : DJEMIL SIOURI

ATTENTION!!!!



Ne vous trompez pas LE PAPIER A CIGARETTES

“PEHLIVAN”

est le meilleur comme prix et comme qualité

Vente en gros : 1 piastre

le cahier au dépôt central : Stamboul, Findjandilar, Léblébidi han

Vente en détail : au prix de 50 paras

LES BONS FUMEURS N'ACHÈVENT QUE LE PEHLIVAN

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort ni poletto élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin d'articles d'hygiène : PÉRA, Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL DEMANDEZ SA BROCHURE ILLUSTRÉE

MULLATIER